

# Des airs de Buddha Bar au D! Club

La boîte a été entièrement relookée dimanche pour la sortie d'un disque.



David Visan, «décorateur musical» de la soirée organisée au D! Club, à l'occasion du lancement de son dernier album. Janine Jousson

**COCKTAIL** Du côté de la place Centrale, dimanche en fin de journée. Il y a ceux qui décollaient. Et ceux qui planaient. Les premiers avaient pris place dans une boule catapultée en l'air, à l'enseigne du carnaval. Frissons garantis alors qu'ils dépassaient le Grand-Pont en criant fort, sur fond de merguez-frites. Les seconds, cocktail à la main, déambulaient sur invitation au balcon du D! Club, à un jet de confettis de là. Ambiance *before, dinner & party* assurée par le spécialiste du genre, David Visan le «décorateur musical», pour le lancement de son dernier album, *Buddha-Bar* volume V. Effluves orientaux et asiatiques. Voyage en pays zen.

## Déco de circonstance

Lieu incontournable des essences asiatiques audio gustatives à Paris, le Buddha Bar s'est exporté dimanche au D! Club, transformé l'espace d'une soirée

en Petit Buddha. Bougies allumées sur les marches d'escalier menant au balcon. Rez-de-chaussée aménagé en restaurant par l'agence Trivial Mass Production: cent vingt places assises, des saris pendus partout, des lampes en tissu et, sur les tables, des confettis — encore — à défaut de pétales de rose. «C'est la première fois que le club devient restaurant. Les gens ont répondu présent. C'est complet. Le concept plaît et il est fort possible qu'il soit reconduit une fois par mois», explique Thierry Wegmüller, le patron des lieux.

Quelques nems et *thai pattees* plus tard, la soirée s'est poursuivie sur un rythme plus soutenu. David Visan l'a joué un brin moins relax, laissant de côté ses aspirations *dinner* pour découvrir ses compositions *drink*. L'entrée était alors libre. Dans leur tête les clubbers aussi. Om!

Laurent Antonoff